

LA LETTRE



La Lettre n°3
Mai 2007

Edito

► 1 : c'est le premier anniversaire de la fondation,

► 2 : en mémoire d'Éléonore,

► 3 : pour rappeler nos axes d'actions.

C'est aussi le numéro de cette lettre qui vient vous donner des nouvelles.

Bonne lecture
et à très bientôt.



Les Dernières Nouvelles de la Fondation



Petit à petit, nous progressons sur chacun des axes que la fondation s'est fixée.

>> INFORMATION / COMMUNICATION :

Nous continuons de renseigner le site internet de la fondation ADOS www.fondationados.org et informons les personnes qui nous interrogent sur les difficultés de l'adolescence.

En parallèle, nous continuons d'échanger avec les ados, parents, amis et professionnels qui nous entourent pour mieux comprendre leurs attentes, et partager avec eux connaissances et expériences.

>> IDENTIFICATION / COORDINATION :

► Rappelez-vous de notre dernière lettre : nous y remercions les assureurs et les mutuelles qui avaient entendu notre appel pour mieux accompagner ceux qui souffrent des problèmes liés à l'adolescence.

Et bien c'est fait !

A la rentrée 2007, les contrats d'assurance de la Mutuelle Saint-Christophe et des

Generali commercialisés par l'intermédiaire des Assurances FEC soutiendront les parents endeuillés par le suicide d'un jeune adolescent.

► Nous voulons remercier chaleureusement la Mutuelle Saint-Christophe et les Assurances FEC, et leur dire combien cette décision sur un sujet difficile, particulièrement pour des entités intervenant auprès d'établissements catholiques, nous touchait.

Elles rejoignent dans leur position la Macif avec qui nous sommes également en relation, et montrent qu'au delà de ce que chacun est libre de croire, les personnes de bonne volonté se retrouvent lorsqu'il s'agit d'être au côté de ceux qui sont dans la peine.

L'étape suivante, c'est la valorisation de cette attitude exemplaire pour qu'elle puisse se diffuser à l'ensemble de la profession.

C'est aussi la prévention.

Non seulement celle-ci fait partie du métier des assureurs et des mutuelles, mais sur ce sujet, c'est l'action la plus importante à conduire. Les personnes avec qui nous avons échangé sont dans cet état d'esprit : c'est pour nous un fort encouragement et un début de sens aux actions que nous menons.

>> COLLECTE ET ALLOCATION DES FONDS :

Le premier exercice – partiel – de la fondation ADOS a été clos le 31 décembre 2006.

Grâce à votre générosité, nous avons recueilli suffisamment de fonds pour accorder un premier soutien, probablement sous forme de 2 prix, dès cette année récompensant des initiatives intéressantes tournées vers les adolescents. C'est ce que

nous proposerons au Comité Exécutif de la fondation en juillet 2007.

► *Même si nous ne répondons pas à chacun d'entre vous personnellement, sachez bien que vos gestes d'amitié exprimés dans vos courriers et par votre soutien à la fondation nous touchent particulièrement. Nous vous savons proches de nous dans l'action, et cela nous donne un surcroît de motivation.*

Questions >> Réponses

■ Pourquoi la fondation ADOS n'agit-elle pas plus vite ?

>> **Premier point à rappeler : le but de la fondation ADOS n'est pas d'agir elle-même, mais d'apporter son soutien à ceux qui agissent.**

Vous pouvez avoir le sentiment que ce soutien met du temps à se concrétiser. Il y a deux raisons à cela :

► le temps que prennent l'analyse de la situation et l'identification des initiatives méritant d'être soutenues : nous nous intéressons à un sujet sensible, le bien-être des adolescents, et avons la mission d'allouer les fonds que vous avez donnés.

Il n'est pas question que nous nous précipitions pour encourager des actions sans que nous ayons partagé des retours d'expérience avec des organismes qui interviennent sur les mêmes thématiques que celles de la fondation ADOS. Leur réflexion nous aide à définir les modes d'intervention qui paraissent les plus efficaces et qui méritent, à ce titre, d'être encouragés.

► L'allocation du temps dont nous disposons : les moments laissés libres par les activités professionnelles et les priorités de la vie familiale sont à répartir entre l'information que nous vous devons, les trois axes d'action de la fondation, et les prises de contact qui nous permettent de progresser.

Le bon côté est que nous approchons de l'été, saison pendant laquelle nous avançons habituellement plus rapidement.

N'hésitez pas, vous aussi, à nous faire part de vos retours d'expérience : cela fera gagner du temps à la fondation et à ceux qu'elle doit soutenir.

Nos projets restent clairs et la lettre n° 4 vous donnera plus d'information sur la ou les premières initiatives appuyées par la fondation ADOS.

■ La fondation ADOS a-t-elle encore besoin de financements ?

>> **Vous avez aidé la fondation à démarrer, et votre soutien a été formidable.**

Nous espérons que vous voudrez bien le prolonger au fil des ans, mais nous ne voulons pas que vous vous sentiez obligés de quelque façon que ce soit envers la fondation ou ceux qui l'animent. La collecte des fonds est une part importante de notre activité, mais elle ne doit en aucun cas nous détourner de notre priorité : **l'action pour les ados pour laquelle votre attention est primordiale.**

■ Où est le formulaire de don qui accompagnait les précédentes lettres de la fondation ADOS ?

>> Nous ne joignons pas de formulaire de don à cette lettre, en espérant que sa libre lecture vous invitera à nous contacter pour nous donner en plus de vos nouvelles, vos commentaires et votre opinion sur les sujets que nous abordons.

>> En revanche, il est clair que la fondation ADOS ne se développera qu'avec des soutiens financiers. Si nos réalisations vous semblent mériter vos encouragements, vous pouvez faire connaître la fondation ADOS autour de vous et/ou effectuer un don qui, comme l'an dernier, permettra de bénéficier d'une déduction fiscale de 66 % de son montant.

>> Veuillez bien simplement en nous l'envoyant à l'adresse rappelée à la fin de cette lettre, à ce que le nom et l'adresse qui devront figurer sur le reçu fiscal soient bien ceux indiqués sur votre chèque – à défaut sur le courrier d'accompagnement, et à ce que l'ordre soit bien
« **Fondation de France – Fondation ADOS Eléonore Fournier** ».

Vous pouvez également utiliser un formulaire téléchargeable sur le site de la fondation, ou que nous vous enverrons par courrier si vous nous en faites la demande.

De l'Observation >> à l'Action !

■ Le soutien à la parentalité

Qui parmi vous connaît le réseau national des Ecoles des Parents et des Educateurs (EPE) ?

>> Il est regroupé au sein d'une association Loi 1901, créée en 1929 : la Fédération Nationale des Ecoles des Parents et des Educateurs (FNEPE). La Fédération Nationale « coordonne et anime le réseau des EPE, accompagne la création et le développement de projets de soutien à la parentalité, informe ses partenaires et le grand public des actions des EPE, organise des colloques, anime des groupes de travail, met en place des études -recherches, édite des guides thématiques et des brochures et assure la publication et la diffusion de la revue **L'école des parents**. » (cf site www.ecoledesparents.org)

Nous avons rencontré les responsables de la FNEPE et de l'EPE de l'île de France.

Les objectifs des EPE sont plus larges que ceux sur lesquels la fondation ADOS se focalise.

Au sein de ce réseau, les pratiques professionnelles à destination des parents et des éducateurs ont fait l'objet de réflexion et de partage d'expérience. Ce même

réseau est représenté dans de nombreux départements ce qui permet d'avoir des interlocuteurs locaux sensibilisés et formés à l'aide à la parentalité pour l'épanouissement des jeunes, particulièrement les ados.

Par ailleurs, l'EPE de l'île de France, gestionnaire de plusieurs dispositifs d'écoute téléphonique, fil santé jeunes et jeunes violence écoute notamment, a accu-

mulé une expérience spécifique en la matière.

En lien avec la fondation ADOS, les sociétés mutualistes étudient actuellement les possibilités d'action avec l'École des Parents et des Educateurs de l'île de France, et une première prise de contact a été organisée par la fondation avec sa directrice.

■ L'encadrement éducatif

Un autre milieu a un rôle privilégié à jouer dans la construction des jeunes : celui de l'enseignement au sens large.

Ce n'est pas seulement le fait des professeurs et responsables d'éducation, c'est aussi celui des personnels médicaux et sociaux qui y interviennent, ainsi que celui des accompagnateurs dans le cadre des activités périscolaires, au premier rang

desquels nous retrouvons des parents.

>> Qu'est-il organisé dans ce domaine pour rendre les différents intervenants plus sensibles aux difficultés auxquelles les jeunes font face ?

>> Sont-ils prêts à prendre une place allant au delà de la simple transmission des connaissances ? Contribuent-ils par leur attention et par leur écoute à détecter

des signes de mal-être ?

>> Comment réagissent-ils enfin lorsque les événements échappent à leur contrôle et se traduisent par une agression de l'adolescent contre lui-même, quel qu'en soit le mode d'expression ? Quelles sont les pistes suivies pour résoudre les difficultés, autres que l'élimination du problème par l'éloignement – ou l'oubli – de celui qui dérange ?

■ La thérapie familiale

La thérapie familiale semble être efficace pour aider parents, frères et sœurs à se retrouver autour du jeune qui a des problèmes.

>> Le noyau familial proche est le premier lieu de soutien, mais les ados en proie à des questions existentielles n'y font pas toujours appel.

Les raisons sont multiples : le changement de relation qui accompagne le passage de l'en-

fance à l'âge adulte ne s'y fait pas de la façon ou au rythme que l'ado souhaiterait, le jeune protège cette terre d'asile, ou encore il cherche à s'en affranchir pour se réaliser plus complètement par lui-même.

>> Une étude menée en 1988 par le Docteur Brigitte Lutz dans le cadre de ses travaux de thèse sur ces méthodes thérapeutiques, identifiait des résultats prometteurs en terme d'une

moins grande récurrence en cas d'agression de l'adolescent contre lui-même.

>> Pourquoi la thérapie familiale n'est-elle pas plus utilisée ? Quels sont les limites ou les obstacles qui font qu'elle reste embryonnaire aujourd'hui en France ?

Autant de sujets sur lesquels nous allons travailler pour pouvoir vous en dire plus dans notre prochaine lettre.

■ Avant de conclure

>> Nous ne voulions pas vous quitter sans avoir **une pensée particulière pour la Mutuelle Saint-Christophe** qui, dans le même temps où elle acceptait de supprimer l'exclusion du suicide dans les polices d'assurance qui couvrent les adolescents, a fait un don très spécial à la fondation. Son montant équivaut à la somme qui sera désormais apportée aux parents endeuillés pour qu'ils puissent accompagner une dernière fois leur enfant.

>> Nous avons également une pensée chaleureuse pour **les parents et amis de Jeffroy**. Ils nous rejoignent dans l'espoir que nos actions, fussent-elles modestes, contribuent à préparer un meilleur avenir pour les jeunes de demain.

Ces deux gestes, ainsi que tous les vôtres, sont pour nous des signes forts que la générosité a le dernier mot sur toutes les difficultés que les ados et ceux qui les aiment rencontrent.

ALORS ... ► CONTINUONS !!!

Merci à tous pour l'attention que vous portez aux ados, merci d'avoir pris le temps de lire la Lettre n° 3.
RENDEZ-VOUS LE 1^{ER} NOVEMBRE 2007 POUR LA LETTRE N° 4.